Mot entendu à l'Expo 64

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **91 (1964)**

Heft 11-12

PDF erstellt am: **13.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-233722

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Puisque nous en sommes aux menues tares corporelles, signalons qu'une *berche* (un *berchet* à l'occasion) désignait un homme édenté. Une *bregautze* n'est auqu'un homme désordonné et brouillon. S'il aime le bruit par surcroît : il a droit au surnom de *brelurin*. Et si les rixes l'attirent, il est un amateur de *trivougnées*. Pour comble, s'il écrase de son pied une ordure laissée par un chien, il devient un *hinameau ?* (il pue des extrémités) parce qu'il a *rempatté* (garni son soulier d'excréments).

Vous m'accuserez de chercher la vermine dans la paille du vieux langage ? Autrement dit, je suis devenu *tatadzneille* (tâtillon) et *tatipotze* (fureteur).

Pardonnez-moi ce péché ! Je ne peux que me divertir à la lecture de ces expressions d'une saveur si spéciale. Je les guette ; j'en suis le *dièvre* (guet) amusé.

Insomnies

« Je souffre d'insomnies qui m'empêchent de dormir », m'affirmait une bonne montagnarde, aussi fière de son pléonasme que M. Jourdain l'était de sa prose.

Les insomnies, comme d'ailleurs tous nos maux, se soignent grâce aux médecins et aux pharmaciens. Gouttes, pilules, cachets, ont souvent raison de ces ennuyeuses visiteuses qui nous volent une partie d'un sommeil nécessaire et bienfaisant. Mais, si décidément les remèdes ne sont pas efficaces, il faut chercher autre chose. Par exemple : fermer les yeux et ne penser à rien (exercice difficile, à vrai dire !) Et si, au lieu de se tourner et de se retourner dans son lit, de compter les heures et les demies de la pendule toute proche, on essayait de faire de petits exercices de mémoire, tout comme si on préparait un examen, mais à cette différence qu'on peut choisir son sujet : les Neuf Muses, par exemple. Très joli programme. Bien entendu, on a beau compter sur ses doigts, ce sont les mêmes qui reviennent pour commencer : Terpsichore, Melpomène, Thalie... On finit toujours par s'endormir avant de trouver la neuvième.

Pour ceux que les Muses n'emballent pas, il y a les Sept Merveilles du monde ou les Sept péchés capitaux. Il n'y en a que sept, on risque d'arriver au bout.

En passant...

Et cette petite récapitulation si intéressante peut devenir un aide-mémoire utile dans un jeu de société ou de mots croisés, sans compter que l'effort qu'il a fallu faire pour retrouver ces choses oubliées a fatigué quelque peu les méninges et qu'on a fini par s'endormir du sommeil du juste, si bien que, lorsque sonne le réveille-matin, on est tenté de s'écrier :

« Déjà 7 heures ! Comme j'ai bien dormi ! »

M. Matter.

Nuances linguistiques

On parlait, un jour, d'un homme riche, mais pingre, avare, et qui menait la vie dure à son entourage.

— S'il était pauvre, dit quelqu'un, on dirait qu'il est « bobet », mais comme il est riche, on dit qu'il est « spécial » !

Mot entendu à l'Expo 64

Le jour de l'Ascension, près de la pyramide des drapeaux, une classe passe, des petits avec une jeune institutrice.

— M'selle ! M'selle ! Est-ce qu'on verra le mésoscaphe ?

— Non, mes petits, il est au Bouveret... en convalescence !